

CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES HOMMES DE MEDIAS DE BAMAKO SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE.

Knowledge, attitudes and practices of Bamako media Men' on family planning.

SZ Dao¹, TK Samaké¹, BA Traoré¹, S Konaté¹, E Togo¹, K Sidibé², A Coulibaly³, C Sylla⁴, T Traoré², M Keita⁵, IO Kanté³, M Haïdara⁶, H Sissoko⁷, AB Dembélé¹, CS Koné¹, Y Traoré⁴, A Dolo⁸.

¹Centre de santé de référence de la commune II, Bamako, Mali ; ²Hôpital Nianankoro Fomba, Ségou, Mali ; ³Centre hospitalier universitaire du Point G, Bamako, Mali ; ⁴Centre hospitalier universitaire Gabriel Touré, Bamako, Mali ; ⁵Centre de santé de référence de la commune VI, Bamako, Mali ; ⁶Centre de santé de référence de Kalaban-Coro, Koulikoro, Mali ; ⁷Centre de santé de référence de la commune III, Bamako, Mali ; ⁸Polyclinique Pasteur, Bamako, Mali.

Correspondance : Seydou Z DAO, Gynécologue Obstétricien, Maître de Recherche à l'hôpital de district de la commune II de Bamako, Tél : (223)76488929/63545560 ; E-mail : seydouzd@yahoo.fr

RESUME

Introduction: La prévalence contraceptive est faible au Mali. Les informations transmises par les Hommes de médias peuvent contribuer à augmenter ou à diminuer l'utilisation des méthodes contraceptives. **Objectif** : Etudier les connaissances, attitudes et pratiques des Hommes de médias de Bamako sur la planification familiale. **Matériel et Méthodes** : Nous avons réalisé une étude transversale descriptive avec collecte prospective des données du 1^{er} juin au 30 août 2019. Elle a concerné les journalistes et les animateurs de 15 radios et 6 télévisions de Bamako. **Résultats** : Durant les 3 mois, 615 Hommes de médias de Bamako ont accepté de participer à cette étude. Il s'agissait d'hommes et de femmes âgés de 36 à 45 ans dans 37,2% des cas, mariés dans 81,3% des cas. La radio avec 85,5% était leur principale source d'information sur la planification familiale. Ils connaissaient tous au moins une méthode contraceptive. Les méthodes les plus connues étaient les pilules (94,3%), les injectables (57%) et les implants (49,1%). Ils étaient favorables à la pratique de la planification familiale dans 77,2% des cas, 76,9% avaient déjà utilisé une méthode et 56,7% avaient déjà animé une émission sur la planification familiale. **Conclusion** : Les Hommes de médias sont essentiels dans la transmission de l'information. La qualité de l'information fournie par ces Hommes de médias peut être influencée par leurs perceptions et attitudes personnelles. Leur meilleure implication dans la promotion de la planification familiale peut contribuer à augmenter la prévalence contraceptive. **Mots clés** : Connaissances, Attitudes, Pratiques, Planification familiale, Hommes de medias.

ABSTRACT

Introduction: Contraceptive prevalence is low in Mali. The information provided by the media men can help to increase or decrease the use of contraceptive methods. **Objective**: To study the knowledge, attitudes and practices of Bamako media Men on family planning. **Material and Methods**: We carried out a descriptive cross-sectional study with prospective data collection from June 1 to August 30, 2019. It concerned journalists and presenters of 15 radio and 6 televisions in Bamako. Results: During the 3 months, 615 media Men agreed to participate in this study. These are men and women from 36 to 45 years old in 37.2% of cases, married in 81.3% of cases. The radio with 85.5% was their main source of information on family planning. They all knew at least one contraceptive method. The best-known methods were pills (94.3%), injectables (57%) and implants (49.1%). They were in favor of the practice of family planning in 77.2% of cases, 76.9% had already used a method and 56.7% had already hosted a program on family planning. **Conclusion**: Media men are essential in the transmission of information. The quality of the information provided by these Media men can be influenced by their personal perceptions and attitudes. Their better involvement in the promotion of family planning can help to increase contraceptive prevalence. **Keywords**: Knowledge, Attitudes, Practices, Family planning, Media Men.

Conflit d'intérêt : aucun.

INTRODUCTION

Un média est un moyen, une technique ou un support impersonnel (radio, télévision, internet ou autres) permettant une diffusion large et collective d'informations ou d'opinions [1]. Un Homme de media est toute personne de sexe féminin ou masculin qui a pour activité principale, régulière, l'exercice de sa profession dans une ou plusieurs entreprises de presse et qui en tire le principal de ses ressources [1]. Les Hommes de média sont principalement constitués de journalistes et d'animateurs [1]. Selon les politiques normes et procédures du

Mali, la contraception est l'ensemble des moyens et techniques médicaux ou non, mis à la disposition des individus et des couples pour leur permettre d'assurer leur sexualité de façon responsable de manière à éviter les grossesses non désirées, espacer les naissances, avoir le nombre d'enfants désirés au moment voulu [2]. La planification familiale (PF) est reconnue comme un moyen essentiel pour maintenir la santé et le bien-être des femmes et de leur famille [2]. Elle joue un rôle capital dans la réduction de la mortalité maternelle, néonatale et infantile [2]. L'utilisation des méthodes

contraceptives a augmenté dans de nombreuses régions du monde, en particulier en Asie et en Amérique latine, mais reste faible en Afrique subsaharienne [3]. Au niveau mondial, elle est passée de 55% en 2000 à 57,1% en 2019 [3]. Au Mali, la prévalence contraceptive qui était de 10% en 2013 est passée à 17% en 2018 [4]. Une des priorités des pouvoirs publics est de mettre en place des stratégies adéquates pour une maîtrise efficiente du taux de prévalence contraceptive [4]. Les médias sont inclus dans ces stratégies. Ils permettent une large diffusion des campagnes de sensibilisation sur la PF atteignant des milliers de personnes en très peu de temps, plus efficace que la méthode bouche à oreille. Vecteur essentiel de communication, la qualité de l'information fournie par les Hommes de médias peut contribuer à augmenter ou à diminuer l'adhésion de la population à la PF. L'absence d'étude sur cette thématique et dans le but de contribuer à l'augmentation de la prévalence contraceptive au Mali, nous ont amené à initier ce travail en nous fixant comme objectif d'étudier les connaissances, attitudes et pratiques des Hommes de médias de Bamako sur la planification familiale.

MATERIEL ET METHODES

Nous avons réalisé une étude transversale descriptive avec collecte prospective des données du 1^{er} juin au 30 août 2019. Elle a consisté à recenser toutes les radios et télévisions du district de Bamako. Ce travail a été rendu possible grâce au concours de la maison de la presse de Bamako, de la haute autorité de la communication (HAC) et de l'union des radios et télévisions libres du Mali (URTEL Mali). Après ce recensement, une prise de contact a été faite avec les responsables de toutes les radios et télévisions afin de les expliquer le but de notre travail. Ainsi sur un total de 34 radios et télévisions recensées dans le district de Bamako en 2019, 15 radios et 6 télévisions nous ont donné l'autorisation de mener notre étude dans leurs établissements. Au total 615 journalistes et animateurs ont accepté de participer à cette étude. N'ont pas été retenus dans cette étude, les Hommes de médias travaillant pour les presses écrite et en ligne car la majorité des informations fournies par ces médias sont relayées par leurs collègues des radios et télévisions. La collecte des données a été faite sur des fiches d'enquête à travers des interviews individuelles. Les données ont été saisies puis analysées à l'aide du logiciel SPSS version 21. Sur le plan éthique, l'anonymat et la confidentialité ont été respectés.

RESULTATS

Durant les 3 mois, 615 Hommes de médias de Bamako ont accepté de participer à cette étude. Il s'agissait d'hommes dans 55,6% des cas contre 44,4% de femmes. Ils étaient âgés de 36 à 45 ans dans 37,2% avec des extrêmes de 22 et 65 ans (Tableau I), mariés dans 81,3% des

cas (Tableau II). Plus de deux tiers (62,9%) étaient des animateurs et 37,1% des journalistes et plus de la moitié (57,2%) travaillaient dans les différentes chaînes de l'office de radio télévision du Mali (ORTM). Ils étaient tous scolarisés parmi lesquels 95% avaient fréquenté une école classique (française) et 5% la medersa. Ils étaient de confession musulmane dans 86,3% des cas et chrétienne dans 13,5% des cas. Plus de la moitié des Hommes de médias (59,2%), avait 4 à 6 enfants et près du tiers (29,1%), 1 à 3 enfants. Le nombre d'enfants souhaité par les Hommes de médias était de 4 à 6 dans 70,9% des cas, de 1 à 3 dans 15,8% et de 7 à 10 dans 13,3% des cas. Ils connaissaient tous au moins une méthode contraceptive et les méthodes les plus connues étaient les pilules (94,3%), les injectables (57%) et les implants (49,1%) (Tableau III). Leurs sources d'informations sur la planification familiale étaient la radio (85,5%), la télé (35,8%), les amis (32,5%) et les agents de santé (25,7%) (Tableau IV). Le principal but de la PF au Mali à savoir l'espacement des naissances, était connu par 52,7% des femmes et 48% des hommes. Ils étaient favorables à la pratique de la PF dans 77,2% des cas (Tableau V). Les raisons de leur adhésion étaient l'espacement des naissances dans 44,2% des cas, la prévention des infections sexuellement transmissibles (IST) et des grossesses non désirées dans 25,1%. Plus de ¼ des Hommes de médias (76,9%) ont affirmé avoir déjà utilisé au moins une méthode contraceptive et les méthodes utilisées dans leurs couples étaient les implants (25,7%), les injectables (25,3%), les pilules (16,7%) et le dispositif intra-utérin (14,4%) (Tableau VI). Les Hommes de médias qui n'étaient pas favorables à la pratique de la PF ont représenté 22,8%. Parmi eux, 30% ont évoqué la religion comme raison de leur refus. Les autres raisons évoquées ont été les effets secondaires et le désir d'enfants dans 22,9% chacun et l'absence d'information sur les méthodes dans 13,6% des cas. Plus de la moitié soit 56,7% avaient déjà animé une émission sur la PF.

DISCUSSION

Au Mali, selon les données de la sixième enquête démographique et de santé (EDS VI) de 2018 [4], plus de deux tiers des femmes (61%) et des hommes (69%) ont accès à au moins un des médias que sont les journaux, la radio ou la télévision. Les informations fournies par ces médias sont relayées aussi sur internet et vice-versa [4]. Les médias occupent une place prépondérante dans notre société. La qualité de l'information fournie par les Hommes de média dépend de plusieurs facteurs parmi lesquels le niveau d'instruction, le nombre d'année d'exercice dans la profession, les sources d'acquisitions des informations et la capacité pédagogique à transmettre un message. Les médias ont révolutionné notre vie quotidienne.

Ils ont une influence considérable sur notre culture et notre opinion. Dans notre étude sur 34 radios et télévisions dans le district de Bamako, 21 nous ont donné l'autorisation d'effectuer notre enquête dans leurs structures. Ainsi, 615 agents ont accepté de participer à cette étude. Parmi ces agents, plus de deux tiers (62,9%) étaient des animateurs et 37,1% des journalistes et plus de la moitié (57,2%) travaillaient dans les différentes chaînes de l'ORTM (chaîne nationale, chaîne 2, ORTM 1 et ORTM 2). Il s'agit d'hommes dans 55,6% des cas contre 44,4 de femmes. La prédominance des hommes peut s'expliquer par le fait que dans notre société, la scolarisation des filles a connu un grand retard. La femme était destinée aux tâches ménagères uniquement et l'homme devrait s'occuper des besoins financiers de la famille. La tranche d'âge de 36 à 45 ans était la plus représentée avec 37,2%. La moyenne d'âge était de 32±6 ans avec des extrêmes de 22 et 65 ans. Le niveau d'instruction a une influence considérable sur la qualité de la transmission de l'information. La fiabilité de ces informations dépend en grande partie du niveau d'instruction et de leurs sources d'acquisition. L'animateur ou le journaliste doit donner une véritable identité à son programme par son approche et par la qualité de son message. Il doit fidéliser celles ou ceux qui l'écoutent ou le regardent. Grâce à son émission, et à sa capacité de convaincre, il peut contribuer à faire adhérer les gens à ses idées en les amenant à changer de perceptions ou en consolidant certaines idées reçues. Ainsi, il peut contribuer à augmenter ou à diminuer la prévalence contraceptive. Dans notre étude, tous les Hommes de médias étaient scolarisés parmi lesquels 95% avaient fréquenté une école classique (française) et 5% la medersa. Notre taux de scolarisation est supérieur à ceux rapportés par Koita H et al [5] et Tounkara M [6] qui ont trouvé respectivement 70,1% et 70,9% d'hommes non scolarisés. Cette différence peut s'expliquer par les différences de professions des personnes enquêtées. Selon l'EDS VI [4], les hommes ont un niveau d'instruction plus élevé que les femmes au Mali, 2/3 des femmes (66%) et un peu plus de la moitié des hommes (53%) de 15 à 49 ans ne sont pas scolarisés. L'ouverture au média est fonction du niveau d'instruction, de la religion et de la résidence [4]. Les Hommes de médias ayant suivi une étude coranique avaient une perception différente sur la PF de ceux ayant suivi une étude de type classique. La plupart d'entre eux pensent que la PF n'est pas mentionnée dans le coran. Le mariage constitue l'un des piliers fondamentaux de la vie en société au Mali. La fiabilité des informations d'un adulte est parfois jugée en fonction de son statut matrimonial. Dans notre étude, 81,3% étaient mariés. Koita H et al [5] et Tounkara M [6] ont trouvé 74,3% et 67,7% d'hommes mariés. Selon l'EDS VI [4], 81% des femmes et

61% des hommes sont mariés au Mali. Dans notre étude plus de la moitié des Hommes de médias (59,2%), avait des enfants dont le nombre variait entre 4 à 6 enfants et près du tiers (29,1%) avait 1 à 3 enfants. Le nombre d'enfants souhaité par les Hommes de médias était de 4 à 6 dans 70,9%, de 1 à 3 dans 15,8% et de 7 à 10 dans 13,3% des cas. Avant l'avènement de la PF au Mali, avoir un plus grand nombre d'enfant était source de fierté car les enfants étaient considérés comme une main d'œuvre donc synonyme de richesse. De nos jours les efforts fournis par les autorités et leurs partenaires en matière de santé de la reproduction ont beaucoup contribué au changement de mentalité. Le Mali est un pays laïc mais majoritairement dominé par les musulmans. Selon l'EDS VI [4], les musulmans représentent 94,4% de la population malienne contre 2,6% de chrétiens. Dans notre étude, 86,3% ont déclaré être des musulmans et 13,5% des chrétiens. Koita H et al [5] et Tounkara M [6] ont rapporté respectivement 92,7% et 81,3% de musulmans et 13,5% et 19% de chrétiens. Pour pouvoir transmettre des informations fiables et crédibles sur les ondes des radios ou télévisions, il faut une connaissance parfaite du thème. Dans notre étude, tous les Hommes de médias connaissaient au moins une méthode contraceptive. Les méthodes les plus connues étaient les pilules avec 94,3%, les injectables avec 57%, les implants avec 49,1% et le dispositif intra-utérin avec 17,6% des cas. Dans l'étude de Koita H et al [5], 38,4% des hommes de la commune II de Bamako, connaissaient au moins une méthode contraceptive et les méthodes les plus connues étaient les pilules (66,7%), les préservatifs (60,5%) et les injectables (30,8%). Cette fréquence élevée de préservatifs dans l'étude de Koita H et al [5] peut s'expliquer par le fait que son étude n'a porté que sur les hommes. Selon l'EDS VI [4], 93% des femmes et 96% des hommes ont déclaré avoir déjà entendu parler d'une méthode contraceptive. Les méthodes les plus connues étaient les injectables et les implants dans 88% de chacun des cas, les pilules dans 87% des cas et les préservatifs dans 79% des cas [4]. Le nombre moyen de méthodes connues était de 7,7 pour les femmes et de 7,4 pour les hommes [4]. Dans notre étude, les principales sources d'information des Hommes de médias sur la PF étaient la radio dans 85,5%, la télévision dans 35,8% des cas, les amis dans 32,5% et les agents de santé dans 25,7% des cas. Les principales sources étaient donc les informations fournies par leurs propres collègues. Aucun d'entre eux n'avait reçu une formation sur la PF. Malgré la disponibilité de connexion internet dans toutes les structures visitées, seuls 17,9% avaient utilisé ce créneau pour approfondir leurs connaissances sur la PF. Les sources d'informations rapportées par Koita H et al [5] ont été la radio et la télé dans 44,4%,

les agents de santé dans 5,9%, les femmes dans 3,4%, les amis dans 3,1% et l'internet dans 0,3%. Selon l'EDS VI [4], 32% des femmes ont déclaré avoir reçu des messages sur la PF à la radio, 26% à la télévision, 3% à travers les journaux et 5% sur les réseaux sociaux. La principale source d'information dans l'étude de Ajavon DRD et al [7] était les médias (34,76%). Les médias constituent donc la principale source d'information sur la PF d'où une nécessité de procéder à une formation de ces Hommes de médias sur les différentes méthodes contraceptives. Dans notre étude, le principal but de la PF au Mali à savoir l'espacement des naissances, était connu par 52,7% des femmes et 48% des hommes de médias. Dans les études de Koita H et al [5] et Tounkara M [6], 82,8% et 70,3% des hommes connaissaient l'espacement des naissances comme principal but de la PF au Mali.

L'attitude personnelle peut influencer sur la transmission des informations sur les médias. Dans notre étude, près de $\frac{3}{4}$ des Hommes de médias (72,2%) dont 215 hommes et 259 femmes étaient favorables à la pratique de la PF. Les raisons de leur adhésion étaient l'espacement des naissances dans 44,2% des cas, la prévention des IST et des grossesses non désirées dans 25,1% et 16,4% des cas et la réduction des dépenses familiales dans 14,3% des cas. Koita H et al [5] ont rapporté que 83,3% des hommes de la commune II de Bamako, étaient favorables à la pratique de la PF. Les raisons d'adhésion dans son étude, étaient que la PF améliorerait la santé de la mère et de l'enfant dans 66,6%, qu'elle réduisait les dépenses familiales dans 19,6%, qu'elle espaçait les naissances dans 7,7% et qu'elle prévenait les grossesses non désirées dans 6,1% des cas. Selon l'EDS VI [4], les raisons principales d'adhésion à la pratique de la PF au Mali sont l'espacement des naissances dans 30% et la limitation des naissances dans 12% des cas. Dans notre étude, 22,8% des Hommes de médias dont 127 hommes et 14 femmes n'étaient pas favorables à la pratique de la PF. Parmi eux, 30% ont évoqué la religion comme raison de leur refus. Cette raison explique en partie le refus des radios et télévisions confessionnelles de participer à cette étude. Les autres raisons évoquées ont été les effets secondaires et le désir d'enfants dans 22,9% chacun et l'absence d'information sur les méthodes dans 13,6% des cas. Selon Koita H et al [5], les raisons du refus de la pratique de la PF par les hommes de la commune II de Bamako étaient les effets secondaires dans 11,9%, la religion dans 35,6% et les effets néfastes de ces médicaments sur la santé dans 45,8% des cas. Dans l'étude de Faye A et al [8], les convictions religieuses ont été la première raison de non utilisation des méthodes contraceptives avec 28,6%.

Au Mali, la prévalence contraceptive est faible. Elle est passée de 10% en 2013 à 17% en 2018 (16% pour les méthodes modernes et 1% pour les méthodes traditionnelles) [4]. Cette prévalence est de 22,3% pour les méthodes modernes à Bamako [4]. Les besoins non satisfaits sont passés de 26% à 24% entre 2012 et 2018 [4]. Les méthodes les plus utilisées au Mali sont les implants (7%), les injectables (6%) et les pilules (4,5%) [4]. Dans notre étude, 76,9% des Hommes de médias ont affirmé avoir utilisé au moins une méthode contraceptive. Les méthodes les plus utilisées dans leurs couples étaient les implants dans 25,7%, les injectables dans 25,3%, la pilule dans 16,7%, le dispositif intra-utérin dans 14,4% et les préservatifs dans 10,1% des cas. Dans notre étude, plus de la moitié des Hommes de médias (56,7%) ont affirmé avoir déjà animé une émission sur la PF. Toutes ces émissions ont été faites pendant les périodes de campagne sur la PF.

CONCLUSION

Les médias sont essentiels dans la transmission de l'information. La qualité de l'information fournie sur ces médias peut être influencée par les perceptions et attitudes personnelles. La connaissance des Hommes de médias en matière de planification familiale était assez bonne dans notre étude. Ils étaient favorables en grande partie pour la pratique de la planification familiale et ceux qui ne l'étaient pas, ont évoqué des raisons telles que la religion, les effets secondaires des méthodes de planification et le désir d'avoir des enfants. Une meilleure implication des Hommes de médias dans la promotion de la planification familiale peut contribuer à augmenter la prévalence contraceptive.

REFERENCES

1-Éditions Larousse. Médias. Dictionnaire de français Larousse [En ligne]. 2019 [Consulté le 3 avril 2020]. Disponible sur https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9dia#cite_ref-1.

2-Ministère de la santé et des affaires sociales du Mali. Procédures en Santé de la Reproduction : composantes communes : Planification familiale IST/VIH et SIDA/PTME, Genre et santé, pathologies génitales et dysfonctionnements sexuels chez la femme. Politiques Normes et Procédures 2019, vol 2 : 1-143

3-Organisation mondiale de la santé. Planification familiale/Contraception [En ligne]. Juin 2020. [Consulté le 18 janvier 2021] Disponible sur

<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/family-planning-contraception>.

4-Institut National de la Statistique (INSTAT), Cellule de Planification et de Statistique Secteur Santé Développement Social et Promotion de la Famille (CPS/SS-DS-PF), ICF. Sixième Enquête Démographique et de Santé au Mali 2018. Indicateurs Clés. [Internet]. Bamako, Mali, et Rockville, Maryland, USA: INSTAT, CPS/SS-DS-PF, et ICF; 2019 [cité le 21 janvier 2021]. Disponible sur:

<https://www.dhsprogram.com/pubs/pdf/SR261/SR261.pdf>

5-Koita H, Dao SZ, Sidibé K, Traoré BA, Konaté S, Haidara M et al. Connaissances, attitudes et pratiques des hommes sur la planification familiale en commune II du district de Bamako, Mali. *Revue Malienne de Science et de Technologie Série B : Médecine humaine, Pharmacie, Production animale*, décembre 2019 ; Vol. 0 No 22 : 126-133

6-Toukara M. Connaissances, attitudes, pratiques des hommes par rapport aux méthodes modernes de contraception dans la commune rurale de Kalaban-coro. Thèse Méd 2018 ; N°578. 110p

7-Ajavon DRD, Bassowa A, Logbo-Akey KE, Aboubakari AS, Adom E, Potcho E et al. Connaissances, attitudes, pratiques des méthodes contraceptives dans les lycées publics de la ville de Kara (Togo). *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé* 2018 ; 20(3) : 365-373

8-Faye A, Sylla B, Tal-Dia A. Déterminants de l'acceptabilité des hommes à la planification familiale en milieu rural sénégalais. *Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique* 2016 ; 64(S4): S193-4. <https://doi.org/10.1016/j.respe.2016.06.061>

Tableau I : Répartition des Hommes de médias selon l'âge

Tranche d'âge	Effectif	Fréquence (%)
Inférieur ou égal à 25	44	7,1
26-35	187	30,4
36-45	229	37,2
46-55	157	25,5
Supérieur ou égal à 56	4	0,6
Total	615	100,0

Tableau II : Répartition des Hommes de médias selon le statut matrimonial

Statut matrimonial	Effectif	Fréquence (%)
Marié (e)	500	81,3
Célibataire	80	13
Divorcé(e)	27	4,4
Veuf (Veuve)	8	1,3
Total	615	100,0

Tableau III : Connaissances des différentes méthodes de planification familiale par les Hommes de média

Connaissances des méthodes de PF	Effectif	Fréquence (%)
Pilules	580	94,3
Injectables	350	57
Implants	302	49,1
Préservatifs	56	9,1
Dispositif intra-utérin	108	17,6
Abstinence	44	7,2

Tableau IV : Sources d'information sur la planification familiale des Hommes de média

Sources d'information	Effectif	Fréquence (%)
Radio	526	85,5
Télé	220	35,8
Amis	200	32,5
Agents de santé	158	25,7
Internet	110	17,9
Lieux de culte	0	0
Voisins	43	7
Journaux	20	3,3

Tableau V : Répartition des Hommes de médias en fonction de leur avis sur la pratique de la planification familiale

Avis sur la pratique de la PF	Effectif	Fréquence (%)
Favorable	474	77,2
Non favorable	141	22,8
Total	615	100,0

Tableau VI : Les méthodes de PF utilisées dans les couples des Hommes de médias

Méthodes de PF utilisées	Effectif	Fréquence (%)
Implants	122	25,7
Injectables	120	25,3
Pilules	79	16,7
Dispositif intra-utérin	70	14,4
Préservatifs	48	10,1
Abstinence	40	8,0
Total	474	100